

# Itinéraire moscovite d'un avocat basco-béarnais

## Alexandre de La Cerda



L'avocat Philippe Fortabat-Labatut, basco-béarnais par ses racines familiales, se partage entre le barreau de Paris où il est inscrit depuis 1993 et celui de Donostia/San Sebastian où il plaide depuis 2004. Il vient de participer au « *Campus international Moscou 2015* », congrès franco-russe d'avocats organisé dans la capitale russe par le barreau de Paris et son bâtonnier Pierre Olivier Sur. Un congrès d'autant plus actuel qu'il se tenait au moment même de la visite du président Hollande à son homologue russe Wladimir Poutine.

### Premières impressions

« *Moscou ville de lumière, c'est la première impression que j'ai eue en arrivant dans cette ville.*

*A la sortie de l'avion, dans un aéroport extrêmement propre, ce qui frappe, c'est la non-agressivité et la décontraction tonique des Moscovites. L'hôtel, un bel hôtel, est vraiment extraordinaire : tout est prévu, avec une technique top niveau et surtout, on remarque chez les employés leur sourire qui paraît naturel, aucunement forcé...*

*Malgré la neige, le climat sec ne fait pas trop sentir le froid. Bien sûr, il y a le décalage horaire : il fait nuit très tôt et le matin on se lève donc tôt, le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt»,* commente encore notre juriste qui « *apprend à boire la vodka, sans glaçons mais sortie directement du congélateur et accompagnée de saumon ou de hareng fumés* ».

Il observe que « *les Russes sont solides physiquement ce qui explique peut-être leur façon de tenir la vodka ; les femmes sont relativement élégantes mais sans tenue provocante* ».

Un des intervenants du campus fait remarquer que « *les vieilles Lada c'est fini, on voit pour la classe moyenne tout un ensemble de voitures tout à fait correct ainsi que des berlines assez luxueuses* ». Perdant le guide « *parlant un très bon français* » pendant une visite touristique, notre avocat arrive toutefois à se faire comprendre du taxi pour regagner son hôtel. Une visite qui lui a permis d'admirer la cathédrale du Saint-Sauveur rasée sous les communistes et reconstruite à l'identique, dont « *les voûtes décorées font penser à la Chapelle Sixtine* ».

Il remarque encore, « *donnant sur la Place Rouge, une chapelle qui avait été rasée puis, elle aussi, reconstruite à l'identique, tout comme une sorte de muraille sur laquelle on voit une*



Fortabat Labatut avec Liubimov vice-ministre justice © DR



Les avocats au Musée historique © DR

*icône du Christ devant laquelle traditionnellement on se signait, en faisait le signe de croix : récemment, pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de la victoire contre l'Allemagne, le ministre de la défense russe, faisant arrêter sa voiture, s'était découvert et, baissant la tête, avait fait le signe de croix. J'avoue que c'est ce qui m'a le plus impressionné, la marque dans la pierre du retour aux traditions religieuses en Russie* ».

### Dans le vif du sujet

En dehors des interventions des meilleurs juristes de France et de Russie, de conseillers de l'ambassade de France et de représentants de grandes firmes françaises œuvrant en Russie, ce sont les propos de l'ambassadeur de France à Moscou, Monsieur Ripert, pendant le déjeuner à l'ambassade de France, devant des responsables russes, qui ont particulièrement choqué notre avocat basco-béarnais : « *un discours est ambigu, sauf quand il s'agit de menacer ou de dénoncer. C'est ainsi qu'alors qu'un référendum a eu lieu en Crimée et qu'on connaît les problèmes de l'Ukraine,*

*l'ambassadeur se permet d'avancer : oublier l'Ukraine non, oublier la Crimée jamais. Qui connaît l'histoire et la politique ne peut que trouver scandaleux ces propos du représentant de la France en Russie.*

*D'autant plus que l'ambassadeur explique qu'à propos des attentats de Paris, il a été ému des milliers de fleurs mises par les Russes. Et d'expliquer : je rentrais à l'ambassade, et à peine l'attentat était-il connu que les premiers Russes sont venus, c'est incroyable, l'amour qu'ils sont venus nous apporter. Il explique que les Russes sont venues plusieurs jours durant, que certains sont restés 45 minutes sous la neige au nom de la fraternité franco-russe, ils attendaient pour signer le livre qui avait été mis en place pour que les Moscovites et tous les Russes signent en solidarité avec la nation française. Et l'ambassadeur de conclure : cela crée des obligations... Soit un discours ambigu et contradictoire »,* commente notre juriste.

Or, remarque-t-il, « *le discours de clôture du bâtonnier Pierre Olivier Sur sera*



L'ambassadeur Ripert © DR



Les intervenants du Campus © DR

*très dur sur les violations des droits en France par la justice française contre les avocats, perquisitions, écoutes téléphoniques, propos tenus quelques heures avant les délires de l'ambassadeur et le communiqué de la France sur la suspension de l'application de la convention des droits de l'Homme !*

En conclusion, Philippe Fortabat-Labatut observe que : lors d'un effet inverse à celui recherché, les sanctions (avec un pétrole bas) ont permis de payer la dette russe. Le maintien des entreprises françaises alors que d'autres, européennes ou américaines sont parties.

L'amour des russes pour les Français, encore ravivé par les attentats. L'importance des classes moyennes qui relancent la consommation. Un désir de cette population de rester libre et maîtresse de son pays, alors qu'ils nous voient, en France, perdre notre souveraineté. Un marché de 140 millions d'habitant soit plus que le Qatar, les Saoudiens et les Turcs réunis. L'hypocrisie, la stupidité et la soumission des autorités françaises, et les mensonges qu'on balance en Europe occidentale

sur la Russie. Il y a une fierté russe à ne pas négliger. Et l'humilité de ces gens, même à un niveau élevé, pour dire ce qu'ils doivent à la France en admirant leur ennemi Napoléon : un haut responsable a dit publiquement que ses trois personnages préférés étaient Richelieu, Louis XIV et Napoléon. Et le retour du peuple russe tout entier vers la foi chrétienne.

Par ailleurs, à la suite de ce voyage à Moscou, Philippe Fortabat-Labatut est à l'origine de la création d'une « Association européenne des docteurs en droit » qui vient d'être enregistrée à la Préfecture de Pau. Baptisée à la vodka, son objectif est de contribuer à la diffusion des sciences juridiques, économiques, politiques et de gestion, de maintenir et développer le haut niveau d'appréciation des diplômés de Doctorat dans ces mêmes disciplines ainsi que les prérogatives qui s'y rattachent, en intervenant notamment pour la défense des droits de ceux qui en sont titulaires et de faire naître et d'entretenir entre ses membres un esprit d'étroite solidarité et d'entraide.